

Le combat de deux Sumotori¹ en Asie : Le développement, les capacités des BITD de la Chine et de l'Inde

Par Patrick Michon

L'Europe avait subjugué la totalité de la planète au XIX^e siècle, avec sa force militaire, sa puissance industrielle. Les USA ont dominé le monde au cours du XX^e siècle par leur esprit entrepreneurial et la puissance financière du dollar. L'Asie prendra sa revanche au XXI^e siècle. Après avoir été soumis par l'Occident, ce continent a pris son destin en main. Mais loin d'être pacifiée, l'Asie reste le champ clos de nombreuses tensions belligères, dont l'antagonisme vivace entre les deux États géants, l'Inde et la Chine, qui fait penser à un combat entre deux champions de Sumo.

Ces deux États-continentaux sont peuplés chacun de plus de 1,4 Milliard d'habitants. Après la Chine et l'Inde, il faut additionner la population des 5 pays les plus peuplés, les USA, (qui n'ont « que » 340 millions habitants). L'Indonésie,

le Pakistan, le Nigéria et le Brésil, pour aboutir à une telle population.

La situation actuelle de l'Inde et de la Chine peut s'expliquer par leur histoire respective. Les deux pays-continentaux ont été florissants jusqu'au XVIII^e siècle (Inde) et XIX^e siècle (Chine). Leur déclin parallèle est dû à l'intervention des puissances européennes (la colonisation de l'Inde par les Britanniques à partir de 1750 a conduit à une désindustrialisation forcée) et en Chine à des violentes révoltes successives pendant plus d'un siècle, à partir de 1840.

Les cultures des deux pays correspondent à une opposition « ville-campagnes » disposant de peu de terres arables, et devant gérer des inondations souvent catastrophiques, la Chine s'est rapidement dotée d'une

bureaucratie efficace pour diriger l'économie et a depuis des siècles développé un peuplement urbain. A l'opposé, bénéficiant de nombreuses terres arables, l'Inde est un pays de campagnes et de villages. Cette structure favorise la petite industrie qui a ensuite généré de grands groupes !

Si l'Inde est un pays d'individus et de l'individualisme, imprégné par l'hindouisme, la Chine met en valeur les groupes et l'esprit collectif, dont l'âme reste sous la morale du confucianisme. Cette différence des valeurs structurant la société est sensible pour la gestion de la transition démographique, rapide en Chine (politique de l'enfant unique de 1975 à 2005), lente en Inde (débutant en 1975, devant continuer au moins jusqu'en 2030).

En 2026, les deux pays ont investi massivement dans les secteurs de l'industrie et des services :

- La Chine est « l'usine du monde » (80 % de la production mondiale...) et donc pollueur...
- L'Inde est « le champion des services » : l'exportation massive du service en traitement de l'information sous toutes ses formes constitue le principal levier du décollage indien.

La Chine, dont le décollage économique nous impressionne tant, produit en 2026 dans tous les domaines de l'industrie, en médecine, en terres rares, dans le domaine inexploré de





©DRDO

Missile Agni-V premier lancement 2012

l'Intelligence Artificielle, dans les énergies (renouvelables, nucléaire et hydrocarbures) et aussi dans le domaine militaire.... L'Empire du Milieu non seulement produit, mais aussi exporte dans l'ensemble des pays, européens et autres, après avoir dépassé l'Occident dans de nombreux secteurs, car celui-ci régleme au lieu de produire et ruine ses industries.

L'Inde suivra la Chine dans un décollage économique, avec un décalage d'une vingtaine d'années, en utilisant son énergie qui s'appuie sur le libéralisme économique, mais dont le point faible est une structure administrative brouillonne.

Des menaces aux frontières sont ressenties par ces deux pays. L'Inde se considère comme étant encerclé par la Chine, qui, pour exercer cette pression, s'appuie sur des alliances

de revers incluant le Pakistan, la Birmanie, le Népal, et constitue au profit de la Marine chinoise une série de points d'appui dans l'Océan Indien, dénommé le « collier de perles ». Tous les pays voisins de l'Inde, Pakistan, Bangladesh, Népal, Sri Lanka, Birmanie sont politiquement instables. Le Pakistan risque un éclatement en plusieurs émirats islamistes, ce qui, compte tenu de la capacité nucléaire (armes et vecteurs) de ce pays, serait une acmé de déstabilisation régionale.

Les seules frontières terrestres entre l'Inde et la Chine sont localisées dans les hauts-plateaux de l'Himalaya, qui restent sous forte tension après la guerre sino-indienne gagnée par la Chine en 1962.

La situation géopolitique de la Chine est tout autre. Historiquement, la Chine n'a jamais eu de goût pour des expansions hors de son impérium comprenant le Tibet, le Turkestan, et dans une moindre mesure le Viêt-Nam. En revanche, confronté aux invasions des tribus mongoles et mandchoues venant des steppes, la Chine construit la Grande Muraille, une ligne Maginot avant l'heure, dont la construction s'est effectuée sur une durée de 1 700 ans. Mais au XIX^e siècle, la Chine confrontée à l'expansionnisme britannique victorieux en Europe des Guerres napoléoniennes, affaiblie par la corruption des fonctionnaires

impériaux, voit la Grande Muraille sans aucune utilité lorsque les Britanniques pénètrent l'Empire à partir de ses ports pour lui imposer une première mondialisation et le commerce de l'Opium. La Chine de Xi Jinping veut « venger » cette humiliation en redevenant la première puissance mondiale à l'échéance du centenaire de la République Populaire.

Histoire et organisation du développement des BITD en Chine et en Inde

Ce n'est qu'à partir de la décennie des années 1970 que les deux pays ont établi les bases de leur BITD, même si des travaux relatifs à la dissuasion nucléaire avaient eu lieu auparavant.

En Inde, le DRDO (Defence Research & Development Organisation) regroupe tous les établissements (dont le CVRDE, l'IRDE etc..) de conception des systèmes d'arme et de développement technique jusqu'à la phase prototype. Selon un schéma importé d'Union Soviétique, la fabrication en série est ensuite assurée par des arsenaux et des industries nationalisées, peu efficaces et peu dynamiques. Jusqu'à il y a quelques années, les industriels du secteur civil étaient interdits de toute activité de défense, ce bannissement

Chine, défilé du 3 septembre 2025, robot sous-marin AJX002



Chine, défilé du 3 septembre 2025, drone naval de surface



© G. BAKER

a heureusement pris fin et le développement de ces entreprises (dont Tata, Larsen & Toubro, etc.) est notable actuellement.

En Chine, les Comités Centraux Militaires (CCM) de l'État et du Parti Communiste coopèrent pour déterminer et conduire la politique de Défense. Ils ont été purgés ces dernières années de toutes les personnalités pouvant faire de l'ombre au dirigeant Xi Jinping. La BITD est dirigée et contrôlée par un organisme gouvernemental, l'Administration d'État pour la Science, la Technologie et l'Industrie de la Défense nationale (SASTIND) qui pourrait être comparé au noyau central de la DGA française.

Armement nucléaire

Les deux pays sont des puissances nucléaires et garantissent leur souveraineté par la possession de l'arme de dissuasion.

Système de défense anti-aérien laser LY-1



En Inde, les essais nucléaires de mai 1998 n'ont étonné que les observateurs qui voulaient rester aveugles et sourds aux développements géostratégiques régionaux. En 2026, l'Inde dispose de la triade « Avions - Fusées - Sous-marins nucléaires » donnant à ce pays un statut de puissance nucléaire.

L'origine des efforts de la Chine provient d'une décision politique de Mao-tzé-toung, craignant une attaque nucléaire soviétique et voulant faire accéder la Chine au rang de grande puissance par la possession de l'arme nucléaire.

Industries aéronautiques et spatiales

En Inde, les décideurs politiques ont voulu mettre en chantier des programmes très ambitieux, dont le chasseur léger LCA. Mais ceux-ci ont été victimes de retards considérables dus pour partie à la difficulté spécifique indienne de passer de la phase théorique à la réalisation pratique. Le point faible de l'industrie indienne étant les équipements et les composants, pour lesquels un approvisionnement étranger restera longtemps indispensable. Annoncé le 12 février 2026, l'achat de 114 appareils de combat Rafale, malgré une concurrence russe (Su-57) et américaine (F-35), est dû

à l'incapacité actuelle de la BITD indienne à satisfaire les besoins de l'armée de l'air indienne.

En contrepoint, l'agence spatiale indienne ISRO accumule les réussites en plaçant en orbite avec ses propres lanceurs ses satellites d'observation jouant un double rôle civil et militaire, ses satellites de télécommunication, et des missions d'exploration spatiale.

Les performances de l'industrie aérospatiale chinoise ont permis à celle-ci de rattraper en une décennie un retard notable. En effet, au tournant du XXI^e siècle, l'industrie aéronautique chinoise ne produisait que des copies d'avions soviétiques ayant parfois 40 ans de conception (dont le bombardier *Tupolev 16*), et des fabrications sous licence de l'hélicoptère français Dauphin (Zhi-9). Aujourd'hui, chaque salon aéronautique permet de découvrir des avions de combat de 5^e génération, jusqu'à des appareils de transport lourd et des appareils mission, et désormais un futur concurrent aux avions commerciaux Airbus et Boeing. La Chine a dépassé la Russie et joue complètement dans la « cour des grands », y compris sur les marchés internationaux où la concurrence chinoise est présente, parfois avec succès, surtout au Moyen-Orient et en Afrique.

Du point de vue spatial, la Chine a également de très grandes ambitions. Après avoir mis en orbite d'une station spatiale permanente, la Chine va s'attaquer à la réalisation de fusées réutilisables, en s'inspirant (ou copiant²) SpaceX.

Armement terrestre

En Inde, le CVRDE et l'IRDE, organismes de développement du DRDO, ont entamé il y a plus de 30 ans le développement du char *Arjun*, assez comparable au point de vue de silhouette et architecture au Leopard 2 de première série. Ce qui n'est pas étonnant compte tenu des équipements d'origine allemande intégrés dans ce véhicule



Chine, porte-avions Fujian

(groupe motopropulseur, arme, motorisation tourelle, viseur tireur, etc.). La mise au point s'avérant très difficile, la solution alternative a été la production massive sous licence russe du char T90.

La Chine dispose d'un industriel terrestre, lié à l'APL, la société Norinco qui produit une gamme complète de matériels, qui, à l'origine, dérivait des chars et des véhicules blindés soviétiques puis russes.

Construction navale

La découverte de gisements d'hydrocarbure dans le Golfe du Bengale nécessite la constitution d'une capacité navale forte pour en assurer la souveraineté. Dans le domaine de la construction navale, soit elle améliore des concepts étrangers (grands destroyers dont le développement dérive de plans russes), soit elle utilise une licence en l'état (sous-marins sous licence allemande, puis française -Scorpène).

La Chine est devenue un grand constructeur de navires, aussi bien civils que militaires. Les navires de combat sont construits à une cadence impressionnante, les livraisons des chantiers à la Marine de l'ALP correspondent à un tiers de la Marine Nationale tous les ans ; la construction des bâtiments les plus élaborés (Sous-marins nucléaires, porte-avions) est assurée après une phase d'assimilation d'un savoir-faire étranger, surtout russe. Cette constitution d'une flotte de haute mer à marche forcée est liée à l'affirmation de la souveraineté chinoise sur la mer de Chine méridionale.

Electronique de défense

Si en Inde le niveau des équipements développé par l'institut DEAL reste assez peu sophistiqué, en Chine, ces centres de R&D sont réputés être au meilleur niveau international. Compte tenu de la dualité civil-militaire de cette activité on doit s'interroger sur l'objectif réel de certaines Joint-Ventures, officiellement destinées dans les zones économiques spéciales à de l'électronique grand public.

Politiques d'importation et d'exportation

À ce jour, l'Inde n'est pas un pays exportateur d'armement, car les besoins de l'armée indienne restent prioritaires pour ses industriels. Ce n'est pas le cas de la Chine, où l'exportation d'armement est un outil d'affirmation de la politique étrangère. L'absence de statistiques officielles ne permet pas une estimation réelle de sa pénétration du marché international des armements. Une coopération Chine - Pakistan a été établie et semble un moyen efficace d'attaquer certains marchés.

L'Inde a officiellement une politique de production d'armement « Made in India » pour assurer sa souveraineté, mais les faiblesses et les retards industriels locaux se traduisent par la nécessité de s'approvisionner chez des producteurs en dehors des frontières. Il y a encore quelques années, les

achats en Russie couvraient 70 % des importations d'armement, mais les difficultés de production de la BITD russe (priorité à l'armée russe engagée en Ukraine, embargos occidentaux sur des composants) réduisent cette présence au profit de fournisseurs européens (France pour Rafale et missiles, Allemagne pour une nouvelle génération de sous-marins, voire demain la Corée du sud). En revanche, la Chine n'est plus importatrice de matériels, mais exportatrice.

Inde, Chine : des débouchés ou des concurrents pour l'industrie française de défense ?

Assurément, l'Inde est un prospect prometteur pour notre industrie, bien qu'il ne faille pas être rebuté par les lenteurs en prise de décision de la bureaucratie indienne.

Dans tous les domaines, il n'y a plus de retard technologique de la Chine ! Le risque immédiat est plus sensible vis-à-vis de nos Forces. Les armements exportés par la Chine, dans des régions sensibles, pourraient être une menace pour elles.

(1) Le sumo (littéralement « se frapper mutuellement ») est un sport de lutte japonais. Le gabarit des lutteurs de sumo est notable, l'assimilation de la Chine et de l'Inde à 2 sumotoris est justifié !

(2) Dans la culture chinoise, il n'est pas infamant de copier ! Au contraire, il s'agit là de rendre hommage à un glorieux professeur.



Inde, Rafale et SU-30